

Marc 6,14-29 commentaire romancé

Les Douze ont pris la route, les voilà sur les routes et dans les maisons où ils ont été reçus. Le récit évangélique les laisse à leur mission pour nous inviter à entrer là où Hérode a invité ses amis pour la célébration de son anniversaire... Les conversations se concentrent sur Jésus : qui est-il ? Mais c'est la fête et il n'y a pas lieu de s'inquiéter de sa popularité croissante pour le moment, on verra plus tard. Hérode ne semble pas s'en soucier outre mesure. Il dit même qu'il désire le rencontrer un jour.

Au cours du repas, la fille de la femme d'Hérode (qui s'appelle Salomé, d'après les écrits de l'historien Flavius Josèphe) fait son apparition. Elle exécute une danse qui éblouit son beau-père au point de lui faire perdre la raison. Pour la remercier il est prêt à tout, voire lui donner la moitié de son royaume. C'est impensable, comment l'Empereur romain pourrait-il accepter !

Hérodiade va se saisir de la chance qui se présente, depuis que ce Jean condamne son union avec Hérode, elle rêve de le voir disparaître. Elle dit à sa fille de demander la tête de Jean et qu'elle soit amenée sur un plat, comme on apporte certains mets, au cours des festins, que tous applaudissent. Ainsi sera présentée la tête du baptiste.

Le roi ne s'attendait pas à une telle demande, formulée d'ailleurs comme un ordre : « Je veux ! » On l'imagine alors regarder autour de lui les réactions sur les visages. La déclaration de la jeune fille ayant été faite à haute et intelligible voix, tous l'ont entendue ! Il ne peut se déjuger et, bien que très « contrarié », il ordonne que Jean soit décapité et que la tête soit apportée comme un trophée !

La fête est passée, les jours et les mois aussi. La renommée de Jésus n'a cassé de croître... Les conversations à son sujet arrivent jusqu'à Hérode. Le cœur de celui-ci est taraudé depuis son anniversaire illustré par cet horrible moment où la tête de Jean fut apportée. Ce souvenir le hante. Comme tout le monde, il se demande plus que jamais qui est ce Jésus qu'il désirait voir. Il se trouve devant une question insoluble. Il pense qu'il est Jean ressuscité, mais comment pourrait-il l'être puisqu'il exerçait déjà un ministère tandis que Jean baptisait... Ses services secrets l'avaient renseigné. Il n'ignorait pas que des foules avaient suivi très tôt le prêcheur de Galilée... L'esprit qui animait Jean serait-il passé en lui pour lui donner le pouvoir de faire des miracles... ? Qui donc avait perdu la tête ?

La célébration d'anniversaire avait eu lieu à un moment de l'histoire de Jésus que les lecteurs de l'évangile ont appelé la « section des pains ». Celle-ci comprend, en effet, les paroles de Jésus aux parents de la fillette revenue à la vie : « Donnez-lui à manger », puis aux Douze : « Partez sans pain... », avant une première multiplication des pains, suivie de la guérison de la fille dont la mère avait réclamé le droit de manger les miettes qui tombaient de la table des juifs et enfin de la seconde multiplication... Surprenante coïncidence que ce repas d'Hérode dans ce contexte !

Que pouvons-nous retirer de cet évangile aujourd'hui ? Si Jean a été décapité, c'est parce Hérode le premier a perdu la tête ! Il a suffi pour cela qu'une gamine s'exhibe sans retenue dans une danse érotique, qu'une femme jalouse impose sa volonté, que des notables et des chefs d'armée étalent leur couardise. Tous avaient perdu la tête... Ce roi, qui avait fait construire nombre de monuments à la gloire de l'empereur était donc bien fragile... Salomé s'exhibant avait montré le pouvoir de la sensualité sur les mentalités, Hérodiade avait montré où pouvait entraîner la jalousie, quant aux notables ils révélaient à quelle compromission le carriérisme pouvait conduire...

Aujourd'hui encore, la Société nous sert sur des plateaux des menus bien indigestes sur lesquels nous nous précipitons : consommation, modes de pensée. Elle impose ce qu'il faut absolument faire ou avoir pour être intelligent... Elle offre comme nourriture toutes sortes de pains bien indigestes qui font perdre la tête à ceux qui les consomment sans modération... Au fait, de quel pain nous nourrissons-nous ?

André Dubled